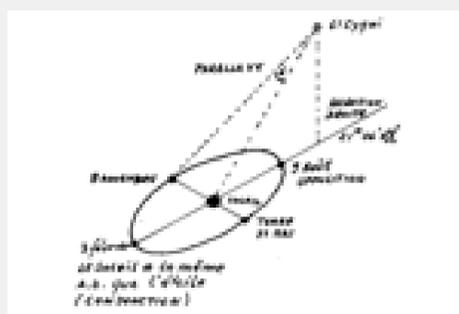


« Automnale »



Encouragés par les résultats engrangés cet été, nous souhaitons vivement poursuivre dans la même voie en bénéficiant de nuits un peu plus longues et d'un ciel en principe un peu moins turbulent. Au programme : imagerie mais aussi photométrie et astrométrie.



L'imagerie, c'est le versant esthétique de l'astrophotographie, la photométrie et l'astrométrie appartiennent d'avantage à la technique. Ici, la recherche de la rigueur des mesures est de mise. Le T620, avec sa focale de 9300 mm, doit nous permettre d'atteindre la précision indispensable à nos mesures.

La mesure de la parallaxe d'une étoile, d'où l'on déduit sa distance, nécessite de photographier deux fois l'étoile cible proche devant le 'fond de ciel' lointain, à six mois d'intervalle (la durée d'une demi orbite terrestre). Nul besoin d'un grand champ pour cette opération, par contre, un grossissement important est souhaitable pour garantir une précision suffisante de la mesure. La parallaxe de 61 Cygni, notre étoile cible, ça revient à mesurer des écarts de positions de l'ordre du tiers de seconde d'arc. Le calcul a de fortes chances d'être ardu, d'autant que l'étoile visée est également animée d'un mouvement propre non négligeable, en tous cas supérieur à la parallaxe elle-même.

Tout ceci, c'est sans compter sur la météo ! Elle nous a apporté son petit lot d'indésirable sous forme de chutes de neige, normales en cette saison, mais que l'on espère toujours les plus tardives possible. Nous avons débuté la mission en été, deux jours plus tard, nous étions au cœur de l'hiver !